

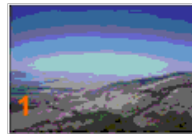
Seuil-01-séquence-1-Introduction

Écoute-Regarde

"ELLE ÉTAIT NOTRE HISTOIRE ET NOUS PARLAIT DE TOI MON DIEU."

L'annonce

La voix de l'homme est celle d'un conteur qui nous entraîne et qui donne des informations sur l'histoire



Un paysage d'Israël (1) désertique, nous situe géographiquement et historiquement.



Sur ce paysage arrive un écrit, la Torah, l'écrit est postérieur à l'histoire.

Les tons or expriment le sacré.

Le sacré

Le développement de l'annonce :

On semble traverser les terres cananéennes (4-5-6)



La terre d'Israël est aussi la terre des «hauts lieux cananéens» où le ciel est habité par des divinités (nuages). Le paganisme est présent, la couleur verte et sombre évoque le monde des idoles, les couleurs dorées insistent sur la nature sacralisée.

Le sacré



Une divinité: un dieu guerrier qui donne la pluie... et la victoire. À ses pieds les gens supplient, attendent... ou sont piétinés. La couleur or rappelle le sacré, comme la Torah.



Nous voici à Jérusalem, ce n'est plus le monde culturel cananéen mais c'est Israël !

Une voix de femme au ton insistant, priant, doux, interroge : «Notre histoire, ton histoire, quelle est-elle ?

sq-1-1 Notre histoire, © Mess'AJE

L'histoire d'Israël reprend et contient des éléments des mythologies environnantes, elle est marquée par elles, et cependant, elle a une autre identité: la Torah et Jérusalem indiquent une autre culture, celle d'Israël. Cette histoire et cette culture ont marqué les nôtres

Médite, creuse, interroge

Exégèse

Pays :

- L'archéologie aujourd'hui ?
- Que sait-on des populations précédentes, de leur(s) culture(s) ?
- Avec quelle fiabilité ?

Torah :

- Les événements ont précédé leur récit et leur mise par écrit.
- Quand, avec quels choix, quelles modifications, pourquoi ?
- Qui est l'auteur de ces textes ? Qui les a inspirés ?

" class="">Sacré & Religion :

- Le " " class="">sacré" d'Israël celui des Cananéens, celui d'aujourd'hui, le mien ?
- Qu'est-ce que la religion "à prophétisme historique ?"
- En quoi ce stade inaugural implique-t-il le Judaïsme, l'Islam, le Christianisme ?

Théo/Philo

Peut-on encore parler de "religions naturelles" ?

Si, avec Vatican II dans *Nostra Aetate*, on reconnaît que tout païen ouvert à ce qu'est Dieu peut être sauvé en Jésus, ne risque-t-on pas le relativisme ?

Si on admet cette perspective, peut-on encore parler "d' " class="">Histoire Sainte" ?

Ne vaut-il pas mieux envisager une " " class="">Histoire de la Foi" dans laquelle événements, récits et écrits seront rattachés à la configuration politique, religieuse et sociale ?

Mais cette histoire est marquée par des ruptures importantes. Jusqu'à quel point est-ce toujours la même "foi" ?

Par ailleurs quand on parle "d'histoire", de quoi parle-t-on ? Des faits eux-mêmes, en dehors de toute interprétation ou des faits interprétés, mais avec tous les risques que cela comporte ?

Parle

Exégèse

L'étude de la " class="">Bible se fait habituellement par ensemble de livres ou corpus : le corpus du « Pentateuque », celui des « Prophètes », les « autres Écrits » et le « Nouveau Testament ». Ils structurent une « " class="">Histoire Sainte » de facture tardive.

La critique contemporaine invite les chrétiens à retrouver une « " class="">histoire de la foi » crédible derrière cette « " class="">Histoire Sainte » en prenant en compte les recherches archéologiques, historico-critiques et narratives les plus récentes.

À partir de ces recherches, l'exégèse à Mess'AJE, tente de rattacher chaque passage d'Écriture à la configuration historique (religieuse, culturelle, sociale, politique) la plus susceptible de l'avoir vu naître :

- au temps des mémoires avant écriture (édition orale),
- au temps du passage des mémoires à l'écriture,
- puis dans les différentes relectures jusqu'à l'édition finale.

Mess'AJE lit ainsi l'ensemble des textes de la Bible aux différents moments de leur formulation, quelle que soit leur répartition dans les « corpus ». Il en résulte une histoire plausible des temps forts de la foi, en contrepoint des religions environnantes. Cette histoire de la foi est marquée par des ruptures dans les logiques habituelles : mythologique, sociopolitique, psychanalytique, culturelle... Elle présente des retournements que le croyant lit a posteriori comme attestations d'une initiative libre, gratuite et inédite de Dieu, proposée à la foi et vécue comme un « Seuil » à franchir. Le « Seuil » essentiel est celui qui amène à passer d'une Alliance écrite entre Dieu et son peuple à une Alliance nouvelle en la personne de Jésus homme Dieu. C'est à partir de ce « Seuil » essentiel que se dessinent pour le chrétien d'autres « Seuils » historiquement déterminants dans la marche vers le Christ :

1° Seuil : dans le passage du semi-nomadisme à la Terre Promise,

2° Seuil : dans le passage de la concurrence entre les dieux au monothéisme exilique,

3° Seuil : du judaïsme à Jésus,

4° Seuil : de Jésus à l'Église où il vit ressuscité.

Ce sont ces passages de « Seuils » qui disent l'intervention de Dieu dans l'histoire menant au Christ. Ils sont la clef de la pédagogie catéchétique à Mess'AJE. Ils permettent en outre aux chrétiens de situer leur foi dans une

La séquence «Assimilation-rejet» est au centre du diaporama, mais presque toutes les séquences évoquent ou relatent quelque chose de l'assimilation-rejet : À travers les victoires, mais aussi les déboires, l'Alliance, peu à peu, se tisse entre le peuple et son Dieu. Les infidélités elles-mêmes révèlent et fortifient ce lien ; car le peuple, même quand il est infidèle, fait l'expérience de ne pas être abandonné par Dieu. Dieu en se révélant donne une nouvelle manière de cultiver, c'est-à-dire de lui rendre un culte - en hébreu, c'est le même mot ! [EFB/106] Sur le plan éthique, le 1er Seuil invite à passer d'une attitude de convocation à une attitude d'évocation , en particulier à délaisser les pratiques magiques et d'accaparement, pour s'en remettre à YHWH, le Sauveur qui prend soin des sans-voix, des marginaux. [G1S/18d]

dynamique qui intègre les autres religions.

Cf. article complet: www.referen-ciel

Cf. referen-ciel : vidéo : Comment la Bible s'est écrite.

Théo/Philo

La seule parade au relativisme pour ceux qui acceptent les dieux consiste à vivre une spiritualité qui n'est plus immanente mais établit une relation entre l'homme et les dieux. Un classement peut alors se faire entre les modes d'appréhension de cette relation « homme-dieu/dieu-homme ». C'est cela que nous appelons les « attitudes dominantes » ou les « dominantes éthiques » dans les religions. Toutes les religions les partagent à des degrés divers. Ce n'est donc en aucun cas une description ni un classement des religions.

La relation entre l'homme et les dieux s'inscrit dans la vie ordinaire de l'homme capable de repérer en lui et dans le monde des cycles qu'il croit pouvoir contrôler et qui fondent sa rationalité, cycles des cohérences maîtrisées.

Cette rationalité a des limites ou des cassures qui amènent l'homme à se situer par rapport à un monde supérieur où ces cassures et limites se résorbent. C'est le monde mythique des dieux.

Au croisement de ces deux mondes l'homme peut privilégier l'une ou l'autre des trois « dominantes éthiques » que nous désignons par un moyen mnémotechnique : convocation, invocation, évocation.

Cf. article complet: www.referen-ciel

La Bible est faite d'"événements" qui deviennent des "avènements" dans la mesure où ils entrent dans une conception du monde qui allie l'action de Dieu et la réponse de l'homme comme lieu initiatique ou mythe de l'existence religieuse.

On pourrait aussi appeler ce mixte initiatique d'action divine et de réponse de l'homme, les "fondamentaux" d'une religion.

De ces fondamentaux dérivent [Référen-ciel]

codes, [Référen-ciel]

rites et [Référen-ciel]

institutions.

En confrontation permanente avec les religions environnantes, ce fond initiatique ou mythe évolue dans sa

formulation jusqu'à subir des mutations radicales qui entraînent pour ces [Référen-ciel]

" class="">codes, [Référen-ciel]

" class="">rites et [Référen-ciel]

" class="">institutions, de véritables changements de paradigme (modèles).

Ce sont ces changements de " class="">fondamentaux initiatiques ou "seuils de la foi" dont nous tentons de refaire l'histoire. Bien au-delà des faits bruts (événements) ou de leurs interprétations existentielles (avènements), nous parcourons l'histoire des "seuils de la foi".

Cf. article complet: www.referen-ciel

Contemple



Seuil-1-introduction, © Françoise Burtz

Il était une fois... Mais non, ce n'est pas un conte: c'est une histoire...
Une histoire si belle et si forte qu'on en a, au fil des siècles, rassemblé les pages dans un Livre.

Elle était notre histoire et nous parlait de toi, mon Dieu.

À l'époque où l'on commença de l'écrire, il y a environ 3000 ans, l'actualité ne connaissait pas de trêve.

Mésopotamiens, Égyptiens, rivalisaient de guerres. Massacres, trahisons, sièges, longues marches tissaient le quotidien. La guerre était le langage des hommes.

Et Dieu pouvait-il ne pas être un vaillant capitaine qui conduisait ses troupes à la victoire, et protégeait les siens en ordonnant la destruction

des villes ? Ou plus exactement, les hommes pouvaient-ils ne pas t'imaginer avec les traits de leur époque ? Et toi, tu étais là pour guider notre histoire.

Et nous, nous sommes là, vivant la même histoire. Car, à cette époque-là - il y a environ quelques heures - l'actualité ne connaît pas de trêve.

Alors cette histoire, notre histoire, ton histoire, quelle est-elle ?
